

---

## Michèle Sibony: Israël exerce un fascisme violent sur les Palestiniens

### Description

Le 26 mai 2021

PARIS: Michèle Sibony, vice-présidente de l'Union juive française pour la paix (UJFP) observe le conflit israélo-palestinien des deux côtés du miroir.

Née à Rabat dans une famille juive traditionnelle, elle connaît la société israélienne de l'intérieur. Elle a vécu à Haïfa, où elle a poursuivi des études universitaires de lettres et de cinéma.

Ce séjour de plusieurs années a ébranlé ses certitudes, et elle a même remis en question le sionisme, puis s'est engagée activement pour la paix entre Israéliens et Palestiniens, après la deuxième Intifada.

Interrogée par *Arab News en français*, Michèle Sibony, qui vit à Paris, estime que la dernière flambée de violence, qui a duré onze jours, est semblable aux précédentes flambées qu'elle connues la région, mais différente à la fois.

«Ce qui est particulièrement différent», dit-elle, «c'est la mobilisation de ce que l'on appelle la Palestine de 1948, c'est-à-dire les Palestiniens citoyens d'Israël, qui se sont révoltés et ont pris part à la bataille.»

Les raisons de cette révolte sont multiples, notamment depuis la loi «État-Nation du peuple juif», qui est une loi de type constitutionnel, une des lois fondamentales du pays.

Elle exclut de fait «une minorité palestinienne» représentant 20% de la population, constituée certes de citoyens d'Israël, mais «qui n'ont pas accès à la nation», affirme la vice-présidente de l'UJFP.

Cette loi a aussi déclassé l'arabe, qui n'est plus une langue officielle, et elle stipule que l'implantation juive doit se poursuivre sur l'ensemble du territoire situé entre la mer et le fleuve Jourdain.

Pour Michèle Sibony, cette loi met en évidence «la société de discrimination et d'apartheid qui se crée sur le territoire israélien de 1948».

L'autre motif de cette révolte est la jeunesse palestinienne, «qui n'accepte plus les compromis avec l'État».

Cette jeunesse «ne veut plus faire semblant», c'est-à-dire comme leurs parents, qui soutenaient la Palestine comme ils le pouvaient, sans être dans la révolte active.

---

Ce constat en dit long sur ce qui va se passer «avec le retour au calme à Gaza, qui ne sera en aucun cas un retour à la paix», prévient-elle.

Les citoyens palestiniens «Israël vont payer cette fracture; il y a déjà près de 700 arrestations en Israël», et les avocats qui défendent les personnes interpellées disent qu'il y a «des violences inhabituelles de la part de la police dans les commissariats».

Nazareth, nous apprend Michèle Sibony, les commissariats ont regroupé les Palestiniens dans les mêmes cellules pour leur faire subir des châtiments collectifs.

Selon elle, «ce qui était ponctuel en Israël est désormais généralisé, on assiste à une fascisation de la société israélienne, dont une grande violence».

Impossible pour elle de dire de quoi sera fait l'avenir, mais au-delà de ce qui va se passer dans les territoires occupés, à Gaza ou Jérusalem, «ce qui se passe à l'intérieur d'Israël aujourd'hui est difficilement comparable si on ne revient pas sur la question de la citoyenneté et de la nationalité».

### **C'est «la Palestine entière qui s'est réveillée»**

À l'opposé de ce qui est dit en France sur la répression de la révolte des jeunes de Jérusalem par le mouvement Hamas, Sibony s'insurge contre cette vision réductrice du conflit.

C'est comme s'il n'y avait pas eu avant toutes «les provocations fascistes» autour de la mosquée Al-Aqsa, et comme si la police n'était pas entrée dans la mosquée en tirant des coups de feu et en s'en prenant à un symbole national palestinien».

Vers quoi allons-nous, en fait? Michèle Sibony estime qu'il va y avoir une période dure en Israël.

C'est comme s'il n'y avait pas eu les expulsions des familles palestiniennes de leurs foyers à Cheikh-Jarrah pour «donner leurs maisons aux colons», et comme si Gaza était comptée à part, «que ce territoire était autre chose que palestinien».

Or, selon Sibony, quand Gaza «prend la parole et entre dans l'affrontement, elle indique qu'elle est là, qu'elle existe et qu'elle fait partie de la Palestine».

L'autre particularité de cette récente flambée est que cette fois on avait plusieurs fronts. C'est «la Palestine entière qui s'est réveillée», avec un front dans les territoires occupés, un autre dans Jérusalem, un sur les territoires de 1948 et encore un à Gaza.

Tout ceci perturbe d'une certaine manière l'alliance entre le monde occidental et Israël, qui vise à effacer la Palestine des consciences politiques et des médias.

Il agit d'après Sibony d'un «révisionnisme politique qui est en cours depuis longtemps sur la question de la Palestine», et pour cela «personne ne parle de colonisation, personne ne parle d'occupation ni d'apartheid, sans compter le siège de Gaza» qui dure depuis plus de treize

ans.

La leur dâ??espoir de son point de vue pourrait venir dâ??une population palestinienne Â«qui garde son cap, qui sâ??inscrit dans un mouvement national et refuse lâ??oppressionÂ».

Vers quoi allons-nous, en fait? MichÃle Sibony estime quâ??il va y avoir une pÃ©riode dure en IsraÃl, parce que toute cette affaire est partie aussi de la volontÃ© du Premier ministre israÃlien Benjamin Netanyahu de tenter, quoi quâ??il arrive et Ã nâ??importe quel prix, de constituer un gouvernement afin de garantir son immunitÃ© face Ã la multitude de procÃs pour corruption dans lesquels il est impliquÃ©.

MichÃle Sibony assume Ãtre une voix dissonante, et soutient que lâ??UJFP oÃ elle milite est elle-mÃªme une voix dissonante.

Mais la plus grande difficultÃ© pour IsraÃl en ce moment, câ??est de regarder les Palestiniens qui vivent sur le mÃªme territoire et de trouver une modalitÃ© de coexistence avec eux, car Â«la coexistence quâ??il y a eu jusquâ??Ã prÃ©sent nâ??existe plus pour la population palestinienne; les faux-semblants des dÃ©cennies prÃ©cÃ©dentes, câ??est terminÃ©Â».

MichÃle Sibony assume Ãtre une voix dissonante, et soutient que lâ??UJFP oÃ elle milite est elle-mÃªme une voix dissonante.

Elle a Ã©tÃ© Ã©levÃ©e dans une famille juive traditionnelle pas vraiment politisÃ©e, mais sioniste dans la mesure oÃ elle considÃ©rait, au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, que câ??Ã©tait formidable quâ??il y ait un Ãtat juif Ã un endroit dans le monde.

Au tout dÃ©but, elle pouvait Â«comprendre que les juifs avaient besoin de souverainetÃ©, mais ce quâ??elle ne pouvait pas accepter câ??est que Ãsa se fasse en Ã©crasant un autre peuple, qui nâ??avait rien Ã voir avec la tragÃ©die des juifs en EuropeÂ».

Une voix comme la sienne et celle de son organisation est-elle audible par les temps actuels? Sibony rÃ©torque Ã regret: Â«On est audible dans notre campÂ» ð le mouvement de solidaritÃ© franÃ§ais avec la Palestine, quâ??elle estime Ãtre large Â«parce que les opinions ne sont pas alignÃ©es sur les positions des gouvernementsÂ».

Le mot de la fin de cette interview a Ã©tÃ© choisi par Sibony elle-mÃªme, qui a tenu Ã citer une phrase de Hanane Achraoui, ancienne figure de proue de lâ??OLP: Â«Nous sommes le seul peuple au monde auquel on demande de garantir la sÃ©curitÃ© de lâ??occupant, tandis quâ??IsraÃl est le seul pays au monde qui prÃ©tend se dÃ©fendre de ses victimesÂ».

Elle trouve que câ??est un assez bon rÃ©sumÃ© Â«de lâ??inversion des valeurs et de la situation aujourdâ??huiÂ»

Source : [Arabnews](#)

## Tags

1. interview

2. Michèle sibony
3. UJFP
4. union juive française pour la paix

**date création**  
2021/05/27